

**Salah Khelifa**

**IMPROMPTUS (XIII)**  
(poèmes)

*LE BARCIDE ÉDITIONS*



**OPUS (I)**



1/3-

Sur une aile  
De corbeau,  
La cannelle  
Fuit Rimbaud.

Monastir, café de l'Esplanade, le 22 octobre 2005, (18 Ramadan 1426)

Sur une aile  
De phalène,  
La cannelle  
Fuit Verlaine.

L'Amour meurt ;  
L'Endormeur  
Mord l'humeur  
Du semeur.

4-

Sur une aile  
De nuit blanche,  
La cannelle  
Dûment flanche.

5-

Fleuris l'alpha,  
Fleuris l'armoise  
Parmi l'alfa,  
Chez la Siamoise !

6/7-

Fleuris l'i grec,  
Le fenugrec,  
Chez cette oiselle  
Qu'on voit sans aile !

Fleuris la flèche  
Que l'ours pourlèche  
Chez le corbeau  
L'ânon bot !

8-

Tes carquois  
Sont-ils cois ?  
Oui, redis-je  
À Cadige.

9-

Sois loué,  
Allah Dieu !  
J'ai loué  
Mon adieu.

10/13-

L'embrasure  
De l'étable  
Me susurre  
Qu'on s'attable,

Que l'on mange  
Tout debout  
De la fange  
Quand l'eau bout,

Que l'on fête  
Le prophète  
Du mensonge,  
Que l'ours songe

À son or,  
-Son benjoin-  
Qu'offre au Nord  
Son conjoint.

14-  
La pie enrage,  
L'ours fait naufrage,  
Le chien en rage  
Meurt sous l'orage.

15-  
Cadix  
Sans graines  
Vend dix  
Arènes.

16-  
L'oracle  
Redit :  
« Qu'on racle  
L'édit ! »

17-  
Cadige,  
Te dis-je  
Que j'aime  
Ta gemme ?

18-  
Ta gemme  
Que j'aime  
Régale  
Cigale

19-  
Des prés  
Diaprés,  
La Fleur  
D'Harfleur.

20-  
Cadige,  
Te dis-je  
Qu'essaime  
La seime



21/26-  
Du bot  
Sabot  
Du con  
Giscon ?

Cadige,  
Te dis-je  
Que compte  
Ton conte

Plusieurs  
Sieurs  
Méchants,  
Touchants ?

Des fées  
Fieffées ?  
Satan  
Qui tend

Sa trappe  
Qui frappe  
Notre âme  
Qui rame

Chez lui  
Quand luit  
Tout l'or  
Du lord ?

27/30-  
Aux chemins  
De mes pères,  
Des jasmins  
De vipères ;

La pensée  
De mon père  
Est pansée  
Par sa paire ;

Quand le pas  
Du trépas  
Vous devance,  
Je m'avance ;

Je n'en crains  
Les écrins  
Ni l'odeur  
Du rôdeur.

31/33-

Je poursuis  
Des sirènes  
Car je suis  
Aux arènes

Où se tue  
Ma voix tue,  
Où l'on saute  
Pour la sotte

Populace  
Qui me lasse  
De sa joie  
Qui rougeoie.

34-

A la vie  
Je rebois  
Eau d'Envie  
Aux abois.

35-

La lumière  
Bastonna  
La trémière  
Qui tonna.

36-  
Sur la grève,  
L'enfant sain,  
L'enfant rêve  
D'un oursin.

37-  
J'ai rejoint  
Leur tonnerre  
Au benjoin ;  
L'heur tonne, erre.

38-  
La Providence  
Veut que je danse,  
Que je chantonne  
Malgré l'automne ;

39-  
Pourrai-je alors  
Être au soir long ?  
Parlez, milords,  
Au roi Solon !

40-  
De taille,  
D'estoc,  
Je taille  
Ce toc.

41-  
Qui pourfend  
Cette abeille  
Et ce faon  
Chez la beye ?

42-  
Dépense  
L'alun !  
Je pense  
À l'Un.

43-  
Le châtelain  
Vend chatte et laine,  
Vend chatte et lin,  
La châtelaine.

44-  
Sur l'île  
Khalil  
Vole or,  
S'en laure.

45-  
Son bec mou,  
Son bec ord  
Boit mon moût,  
Mon accord.

46/47-

J'ai tissé  
La planète,  
Ratissé  
L'homme honnête,

Dit l'ogresse  
De la Grèce  
Qu'on engraisse  
De ma graisse.

48-

Jusqu'à quand  
Ce boucan  
Dans la rue  
Qu'on obstrue ?

49-

Attends-nous,  
Hiéron,  
Tes genoux  
Se plieront.

50-

La méduse  
Veut qu'on t'use,  
Qu'on t'occise  
En Assise.

51-  
Sur sa quenouille  
Dort la grenouille,  
Dans son tripot  
Dort le crapaud.

52-  
Cette étoile  
Impolie  
Mord la toile  
Abolie.

53/54-  
Qu'importe  
Qu'emporte  
Cloporte  
Sa porte !

Qu'il tue  
Tortue,  
Voix tue,  
Battue !

55-  
Sur nos quais,  
Le laquais  
Tord le cou  
Du coucou.

56-  
Sur nos quais,  
Ce laquais  
Polyglotte  
Geint, sanglote ;

57-  
Il aura  
En feu noir  
Une aura  
Au manoir

58-  
Qu'enténébre  
Saison sombre  
D'ours funèbre  
Qui court l'ombre.

59-  
Sur nos quais,  
Ce laquais  
Vend son maître  
Pour un mètre

60-  
De tissu  
Au milord  
Vite issu  
D'un fil ord.



61-

--Vent de sel,  
Que recèle  
Ce missel  
De sarcelle ?

Monastir, café de l'Esplanade, le 23 octobre 2005, (19 Ramadan 1426)

62-

--Or sur l'aile  
De ce vent  
Parallèle  
À l'évent.

63-

Ci-gât  
L'humeur ;  
Jiji  
S'y meurt.

64-

Lucifer  
Qui se fronce  
S'est offert  
À la ronce.

65-

Il vente ;  
L'ours vante  
Le pire  
Empire.

66-  
Sa jactance  
En partance  
Pour le pas  
Du Trépas.

67-  
Le grain doré  
Que loue  
*L'âne adoré*  
S'alloue.

68-  
Quand s'accouple  
De pigeons  
Un seul couple,  
Oh !pigeons !

69-  
J'imprègne  
La piastre  
Du règne  
De l'astre.

70-  
L'astre est  
Moqueur  
Sans trait  
Ni cœur.

71-  
Sur la dalle  
Se trémousse  
Le Vandale  
Dont l'œil mousse.

72-  
La jeune  
Gauloise  
Déjeune  
Dans l'Oise ;

73-  
Séraphin !  
Elle étanche  
Soif et faim  
D'or étanche.

74-  
L'ours vend  
Froment  
Au vent  
Dément.

75-  
Quand l'ours dort,  
Je cultive  
Chanson d'or,  
Voix active.

76-  
La cigale  
Me régale ;  
La fringale  
Vend la gale.

77-  
Je veux  
Qu'on tanne  
Cet âne  
Morveux.

78-  
Vos épices  
Sont propices  
À ces morts  
Sans remords.

79-  
Saint Sulpice  
Pour Éva  
Plante épice  
De Java.

80-  
Je hume  
La brume,  
L'écume  
Qui fume.

81-  
J'ai donné  
Mon âme orde,  
Fredonné  
Qu'on me morde.

82-  
Dans le cinname,  
Par devers moi  
S'accroît mon âme,  
S'accroît l'émoi.

83-  
Chez le balzan  
Que mord le chien,  
Allez-vous-en  
Chez l'Autrichien !

84-  
J'ai gardé  
Mon long pleur,  
Regardé  
Vent de fleur.

85-  
Ce lépreux  
-Sans démordre-  
Suit le preux  
Qu'il veut mordre.

86-  
Ce sergent  
Prostitue  
Contre argent  
Sa voix tue.

87-  
Sur la placette  
De mon village,  
J'ai revu cette  
Enfant volage.

88-  
Je vois qu'on foule  
Un seul gamin  
Parmi la foule  
Qui perd la main.

89-  
Poney  
Émule  
De Ney  
La mule.

90-  
Qu'a hotte ?  
Leur roue  
Cahote,  
S'enroue.

91/95-

La roulotte  
Porte un homme  
Polyglotte,  
Traîne un gnome,

Le lutin,  
La génisse,  
Le mâtin  
Que sait Nice,

Un enfant,  
Un devin,  
Un infant  
Au doigt vain,

Un gros bouc  
Sur la flèche  
De Tabouc  
Que l'or lèche,

La danseuse  
Sans sa sœur  
Maigre, osseuse,  
Le danseur.

96-

Il faut que j'ois  
La fleur de soie  
Pour que rougeoie  
L'Hymne à la Joie.

Ibidem, le 24 octobre 2004, (20 Ramadan 1426)

97/100-

La Butte  
Chaumont  
Rebute  
Amon ;

Amon  
Le Fou  
Mord Mont  
D'Edfou.

Amon  
Sanglote ;  
Démon  
Tremblote ;

Amon  
Pleurniche,  
Au mont  
Se niche.



101/103-  
En friche  
Démon  
Défriche  
Amont

De fleuve,  
Abreuve  
Vipère,  
Tempère

Climat,  
Lima,  
Assèche  
La seiche.

104/105-  
--Cadige,  
Que dis-je ?  
--Redoute  
Le Doute !

Crois en Lui !  
Point ne pleure !  
-Son rai luit ; -  
Crois à l'Heure !

106/107-

La Bédouine  
Pahouine  
A l'œil clair  
De l'éclair,

Œil poreux,  
Vaporeux  
De renarde  
Qu'on canarde.

108/109-

Ce vermisseau  
Remplit son seau  
D'os secs, de pus  
Que l'ogre a pus,

De pus, de sang  
D'homme innocent,  
De chair qui pue  
Que l'ours conspue.

110-

Par Yâ Sîne !  
En mon cœur,  
J'assassine  
La rancœur.

111-  
Je largue  
Ma peine ;  
Il argue  
Qu'il peine.

112-  
L'arguazil  
Nous décrète  
Notre exil  
Sur la Crète.

113-  
--Mais qui tresse  
La Détresse ?  
--La Prêtresse  
De sa tresse.

114-  
Qui revend  
Ce panier ?  
Dans le vent  
Frappe ânier ?

115-  
Le Pâtour  
Oint l'Abeille,  
Oint la Tour,  
Bat la Beye.

116-  
L'ours s'endort  
Chez Rousseau,  
Est fait d'or  
Son trousseau.

117-  
L'ogron rêve :  
« Meurt Voltaire  
Sur la grève  
Sans se taire. »

118-  
Bientôt l'heure  
Où se rend  
L'ours qui pleure  
Ce qu'il prend.

119-  
Enferme  
Ta haine,  
Se ferme  
Géhenne !

120-  
Ta tendresse  
Sans adresse  
Furibonde,  
Moribonde.

121-  
Canaille,  
Je nie  
Qu'Annie  
S'en aille.

122-  
Je laisse  
L'adresse  
Qu'on dresse  
En laisse.

123-  
Sont bien vieilles  
Mes pensées  
Par Trois Vieilles  
Dispensées.

124-  
Ma chimère  
Brûle Himère,  
Âme amère,  
Cœur d'Homère.

125-  
Pour un mâ  
De misaine  
On rama  
Pour la Zaine.

126-  
Je fais le tour  
De l'univers  
Pour le Pâtour,  
Brodant mes vers.

127-  
Sur trois bancs,  
Trois forbans  
En turbans  
Sans cabans.

128-  
Je parcours  
Les Sept Cours  
Du sultan  
Exultant ;

129-  
Tous partisans  
De la Grand-Guerre,  
Les courtisans  
Ne m'ont plu guère.

130-  
*Et je m'en vais*  
*Au vent mauvais ;*  
Ainsi m'emporte  
Vent de cloporte.

131/132-

Dans les haubans,  
Le cœur scié,  
Dix-sept forbans  
N'ont pas cillé

Car ils ont peur  
Du vent trompeur  
Qui s'est fait mou  
Mieux que leur moût.

133/138-

L'œil éclatant,  
Ce charlatan  
S'est moqué d'une  
Enfant de dune ;

Donc il la berne :  
« Tu sauras Berne  
Où tu ramasses  
L'or des limaces. »

L'enfant de dune  
De la richesse  
A parlé, d'une  
Archiduchesse.

L'enfant égrène  
L'or de la reine  
En sa pensée  
Fort dépensée ;

L'œil éclatant,  
Le charlatan  
A parfumé  
L'or enfumé

Du roi des fous  
-Dont je me fous-  
Du roi des diables  
Quand tu t'endiables.

139-  
Ô raison  
De vipère,  
Oraison  
Vitupère.

140-  
--Dans cette armoire  
Gît un grimoire ;  
Peux-tu le lire ?  
--Parle à ma lyre !



141-  
Sur les ailes  
Du simoun,  
Les oiselles  
Fuient Mimoun.

142-  
Une oiselle  
Chante encor,  
Part sans aile  
Loin du cor.

143-  
Souffleur !  
Qui broute  
Ma fleur ?  
Ma croûte ?

144-  
Quand l'humeur  
Surabonde,  
La rumeur  
Vagabonde.

145-  
Or gobe âne,  
Las caban,  
Là, cabane,  
Las turban.

146-

Un vieux rêve  
M'interpelle :  
« Sur la grève  
Prends ta pelle ! »

147/149-

Sur la page  
De mon livre,  
Un gros page  
S'emballa ivre,

Puis soudain  
Brame un daim  
Au jardin,  
Loin d'Aden ;

Je m'étonne ;  
C'est l'automne  
Qui chantonne  
L'ode atone.

150-

Rends la parole  
À la carpe !  
La barcarolle  
Qu'on escarpe !

151-  
Je ne puis  
-Sous leurs mors-  
Mettre au puits  
Tous ces morts.

152-  
--Où vas-tu,  
Fils têtù ?  
--Frire un œuf  
Pour Louis Neuf.

153-  
L'otarie  
Qatarie  
Pond deux œufs  
Pour l'Oiseux.

154-  
Cette ascèse  
De Louis Seize  
Est pompeuse  
Donc trompeuse.

155-  
Al\* abonne  
Franckette  
À la bonne  
Franquette.

---

*\*En arabe, famille, tribu, clan, ceux de tel bourg...*

156-

Il pleut  
Du sang  
Gris bleu,  
Puissant.

Monastir, café de l'Esplanade, le 25 octobre 2005, (21 Ramadan 1426)

157-

Il pleut  
Ma larme,  
Le leu  
S'alarme.

158-

Ce hêtre  
Abrite  
De guêtre  
Un rite.

159-

Qui lance  
Sa lance  
Vers un  
Vert Hun ?

160-

Cheveux  
Au vent,  
Je veux  
Mon van.

161-  
Qui baratte  
Le Léthé  
Par la rate  
Allaité ?

162-  
Ah !ces démons  
Ont respiré  
À pleins poumons ;  
J'ai soupiré.

163-  
Le pissenlit  
De la marâtre  
Repisse au lit  
Du sang noirâtre.

164-  
La charrette  
De Tourcoing  
Donc s'arrête  
En ce coin.

165-  
Le ciel pris de vertige  
Fait choir sang sur la tige  
De la fleur du vestige,  
Sur l'oiseau qui voltige.

166/170-  
Ce pré  
Pourpré  
Qui danse  
Est dense.

L'ogron danse  
En cadence  
Sur le mont  
Du Démon ;

Il voudra  
Teindre un drap  
De mon sang  
Innocent,

Puisqu'on veut  
Fuir mon vœu,  
Fuir mon chant  
Trébuchant

Car le rat  
Nous verra  
Sous ces cieux  
Sans essieux.

171-  
Ce têtard  
Vaporeux  
Revient tard,  
L'œil poreux.

172-  
Sur le timon  
De la Charrette  
Dort le Démon ;  
Leur temps s'arrête.

173-  
L'ours vend la tige  
De ce roseau ;  
Mon sang se fige,  
Ô damoiseau !

174-  
Ma voix se rouille,  
J'ai tant chanté  
Que l'on verrouille  
Mon bourg hanté.

175-  
Fais ta grimace !  
Dit la limace  
À l'escargot  
Du Wisigoth.

176-  
Je me soucie  
De ces vingt mouches,  
Or s'émacie  
L'ours que tu mouches.

177-  
Des pleurs d'anges  
Choient toujours  
Aux vendanges  
Des séjours.

178-  
Du rosier  
Coule un vin  
Au gosier  
De Calvin.

179-  
Le visage  
De la nuit  
Du passage  
Vaut l'ennui.

180-  
Tu mitrailles  
Les entrailles  
De la terre  
Qui s'atterre.



181-  
Leur rire étrange  
Fait que je pleure :  
Je perds orange,  
Citron qu'oïnt l'heure.

182-  
Quand nous mitraille  
Le simoun ord,  
Ma voix s'éraïlle  
Au vent du Nord.

183-  
La poule encombre  
De son cri rêche  
Un gros concombre  
Que l'âne ébrèche.

184-  
L'âme et le cœur  
À découvert,  
J'occis Rancœur  
À Vancouver.

185/186-  
Nos pouffées  
Sont éteintes  
Car leurs fées  
Les ont teintes

De souffrance,  
De douleur,  
D'odeur rance  
Sans couleur.

187/188-  
L'oraison  
Du cloporte  
Vend la morte  
Déraison ;

Il m'a dit :  
-- Mais qu'a-t-on ?  
--Hammadi  
Suit Caton.

189-  
Sous la palme  
Je suis calme,  
Le cloporte  
Donc s'emporte.

190-  
Dis un mot,  
Ô chameau !  
Qui se gausse  
De ce gosse ?

191-  
L'attisoir  
Enfumé  
Hier soir  
A fumé.

192-  
Qui va paître  
Mon salpêtre  
Aura l'âme  
Dans ma flamme.

193-  
--Ma raison,  
Qui l'écaille ?  
--L'oraison  
De la caille.

194-  
La crécelle  
De ce vent  
Berça celle  
Que l'on vend.

195-  
Je sursaute  
Sans blêmir,  
La Nuit sotte  
Suit l'Émir.

196/198-  
Elle a lu  
À Lulu  
Un vers libre  
De félibre.

Mon vers pleure ;  
On nous leurre  
En chantant  
Pour l'Autan

Atlantique  
Un cantique,  
Pour l'Été  
Le Léthé.

199/200-  
Mon hameau  
Sait l'ormeau  
Où sanglote  
La hulotte,

Où s'ébroue,  
Où s'enroue  
La sarcelle  
Qu'on morcelle.

201-  
Toi, l'obèse  
Wisigoth,  
Je te baise,  
Ô Hugo.

202/203-  
J'émascule  
L'innocent,  
Le macule  
De son sang,

Dit l'ogron  
Au doigt prompt  
À l'oursin  
Au gros sein.

204-  
Cet harmattan  
Gifla le More ;  
Satan m'attend  
Près de Gomorrhe.

205-  
Combien sous Reg  
De bourgs touareg ?  
Combien ? combien  
Sous vent nubien ?

206-

Une armée

De cobras

Alarmée

Par nos bras.

207-

Qui rentre

La paille

Votre antre

Empaille.

208-

Leur opuscule

S'est embrouillé

Au crépuscule

De vent rouillé.

209-

Plusieurs

Sieurs

Sont morts

Sans mors.

210-

L'or s'écoule

Aux rigoles,

L'ours roucoule ;

Tu rigoles ?

211-

Veux-tu connaître  
L'obtus, morne être ?  
Alors pénètre  
Par sa fenêtre !

Ibidem, le 26 octobre 2005, (22Ramadan, 1426)

212-

Le coq picore  
Nos grains de blé ;  
On édulcore  
L'homme endiablé.

213-

Je fais un somme :  
« En pleur, la Somme  
Que mord l'orage ;  
Un chien enrage. »

214/216-

À la lisière  
De leur rizière,  
Me mord le loup  
Au regard flou ;

Il vient de Chine  
Où l'ogre en rut  
Se rit d'Eschine,  
Se rit de Ruth,

La femme enceinte  
-Que l'on sait sainte-  
Se rit de Jean  
Le Diligent.

217-  
Remordre  
D'impie  
Même ordre  
Est pie.

218-  
Enragés  
Ces faubourgs,  
Fourragés  
Nos labours.

219-  
Mettez le nez  
À la fenêtre,  
Puis retournez  
Voir ce morne être !

220-  
On dit qu'il va  
Vendre à Java  
Notre oliban  
À ce forban.



221/222-  
Parfumé  
Du nom d'Homme,  
J'ai fumé  
Pour Sodome,

Pour Gomorrhe  
D'où le More  
Innocent  
Est absent.

223-  
Lucifer,  
L'œil tout blême,  
S'est offert  
À qui l'aime.

224-  
Défends-toi  
Sous ton toit !  
C'est la Loi,  
Crie Éloi.

225-  
Sa doctrine :  
La latrine  
-Seul outil-  
L'engloutit.

226-

Ce moineau  
Boit mon eau ;  
La grenouille  
Prend ma nouille.

227/229-

Sur la civière  
S'endort un homme ;  
Dans la rivière  
Patauge un gnome ;

Or un ondin  
S'accroche à l'onde,  
-L'œil anodin-  
À l'enfant blonde ;

La seule elfine  
À la peau fine  
A crié : « Gare !  
Car on s'égare. »

230-

La tanche  
Étanche  
L'homme ord  
Qui mord.

231-  
Le crocodile  
Lance un cri d'Yl ;  
L'alligator  
A clos son store.

232-  
Au tripot,  
Il fait pâître  
Son troupeau  
De salpêtre.

234-  
L'Antiquité  
Ne m'a quitté,  
Le Moyen-Âge  
En moi surnage.

234-  
Les Temps-Nouveaux  
Sont-ils moroses ?  
Je perds mes vaux  
Plantés de roses.

235-  
Rabougri  
Est ton saule ;  
Ce gri-gri  
Vous console.

236/240-

Je cours vite  
Comme une ombre  
Car j'évite  
La pénombre ;

La nuit grise  
Quand se grise  
Le loup maigre,  
L'œil blême, aigre ;

Le couchant  
Du méchant  
Où l'on fête  
La Défaite ;

Mais j'affirme  
À l'infirmes  
Que l'emporte  
Le cloporte

De Corinthe  
Que j'éreinte  
Par mon chant  
Desséchant.

241-  
On laisse  
Ma fleur  
En laisse,  
Mon pleur.

242-  
Le Moyen-Âge  
Sombre à la nage ;  
La Renaissance  
Perd son essence.

243-  
Qui vernisse  
Mon cœur vierge,  
Enfant nice  
De concierge ?

244-  
L'auréole  
Du créole  
Plaira tôt  
À Watteau.

245-  
De la coupe  
À la lèvre  
Nous découpe  
Feu de fièvre.

246-  
Ton destin  
Dans un linge  
Est certain,  
Me dit l'ange.

247-  
Les vernis  
De ton cœur  
Sont ternis ;  
Parle au chœur !

248-  
Ces balzans  
Ont six ans,  
Ces juments  
Yeux fumants.

249/250-  
--Qui picole  
À l'école ?  
--Le dirai-je  
Au soir grège ?

C'est un faux,  
Sale élève  
Qui s'élève  
Sur la faux.

Ibidem, le 26 octobre 2005

**OPUS (II)**





1-  
À Limoges  
Tu limoges  
Cette abbesse  
Qui s'abaisse.

2-  
Il faut te taire  
Et te débattre ;  
Grand solitaire,  
Peux-tu les battre ?

3-  
Nicole  
Qui crèves,  
Je colle  
Tes rêves.

4-  
Demande  
Pardon,  
J'amende  
Mon don.

5-  
Priez la beye  
D'offrir un rêve  
À cette abeille,  
Au loup qui crève !

6-

La boisson

Du cloporte :

La moisson

Déjà morte.

7/8-

Dommage

*Qu'un mage*

Puisse être

L'ancêtre

D'un reître

Sans cœur,

D'un traître

Moqueur !

9-

La nuit

-Qu'excède

L'ennui-

M'obsède.

10-

Sur moi, l'orage

Détone, enrage ;

Je perds courage,

Je fais naufrage.

11-  
Le monde  
Dalmate  
Immonde  
Nous mate.

12-  
J'ai conquis  
L'Achéron,  
Vos pâquis,  
Dit Charon.

13-  
La saucisse  
De Narcisse  
Plaît aux yeux  
Disgracieux.

14/15-  
Je prends blette  
Dans la cire,  
La tablette  
Du Corcyre ;

On y grave  
La main grave  
Sous la rave  
Du Burgrave.

16-  
Ce lépreux  
Tue un preux  
Dans l'enceinte  
De la sainte.

17/18-  
En silence,  
Je m'élance  
Vers le dôme  
De Sodome ;

J'en extrais  
Les dix traits,  
La Discorde  
Qu'on accorde.

19/20-  
Concupiscent,  
Ce chien pissant  
Agriffe un loup  
Au regard flou ;

Je m'en vais vite  
Chez le lévite ;  
Chez lui, je pleure :  
J'ai peur de l'Heure.

21-  
Je suis témoin  
-Par moins ou plus-  
De ce qui m'oïnt,  
De leurs surplus.

22-  
Allah !je suis  
Simplet ; je suis  
Ton Chemin Juste,  
Ton Verbe Auguste.

23-  
Butor  
Enrage,  
Le tord  
L'orage.

24-  
Le cépage  
Est plus rance  
Chez ce page  
Que l'errance.

25/26-  
Ah !je chante  
L'innocence ;  
La Bacchante  
Sa puissance ;

L'innocence  
De mes pères,  
L'indécence  
Des vipères.

27-  
Tuez-moi !  
-Je vous laisse ;-  
Mon émoi  
Est en laisse.

Monastir, café de l'Esplanade, le 28 octobre 2005, (24 Ramadan)

28-  
Je ne tue  
Aucun homme ;  
Ma voix tue  
Griffe un gnome.

29-  
L'hyène  
Julienne  
Foule une  
Mi-lune.

30-  
Cythère  
Pense à  
Voltaire,  
Pansa.

31-  
Quand quémande  
Ce raton,  
Que demande-  
(De) ra-t-on ?

32-  
Alèse  
De mule  
Me lèse,  
M'émule.

33-  
L'ogresse  
Corrompt  
La Grèce,  
Nous rompt.

34-  
L'ogresse  
Progresse,  
S'engraisse,  
Régresse.

35-  
Ces chants de messe  
Sont la promesse  
Que nous a faite  
Ce faux prophète.

36-  
On s'éprend  
De mon bourg  
Qu'on apprend  
Chez le Bœr.

37-  
Cette écluse  
Émouvante  
Est recluse  
Quand il vente.

38-  
Les mains jaunes  
De leurs aulnes  
Sont crochues  
Aux nuits chues.

39-  
--Qui chuchote ?  
--Qui crachote  
Au purin  
Purpurin.

40-  
L'oraison  
Me fend l'âme,  
La raison,  
Mon calame.



41/42-

Ce chien kabyle  
Lequel flamboie  
-Qu'on dit habile-  
Jamais n'aboie

Car sa langue  
-Qu'il dit riche-  
Est exsangue ;  
Il nous triche.

43-

Les palmes  
En fleurs  
Sont calmes,  
En pleurs.

44-

Cet automate  
D'un yatagan  
Toujours nous mate  
Et ce brigand.

45/47-

Je prends conscience  
De ma patience ;  
Mais jusqu'à quand ?  
Crie un toucan.

Je prends conscience  
De l'Omniscience  
Du Tout-Puissant  
Qui les descend ;

--Comment fait-Il ?  
--Le vent subtil  
(Dont on médit)  
L'a déjà dit.

48-  
Que m'engloutisse  
Le vent qui tisse  
Ce chant funèbre  
Qui m'enténébre !

49-  
Or mon ode  
Clandestine  
Au synode  
Se destine.

50/52-  
Le synode  
Illicite  
Chante une ode  
Pour le Scythe ;

Le Scythe est fou,  
Répète Edfou ;  
Son Amon-Râ  
S'est pu d'un rat.

Le Scythe est mort  
Dans un bourg more ;  
L'ours de Gomorrhe  
Encor le mord.

53-  
--Aurait-il fait  
Un lourd forfait ?  
--Il a chanté  
Le bourg hanté.

54-  
--Par qui hanté ?  
--Par l'ours ganté,  
Par le brigand  
Inélégant.

55-  
Mais que dirai-je  
À la nuit grège ?  
[Ma voix est tue  
Par la tortue].

56-

On redonne  
De la faux ;  
On fredonne :

« L'hymne est faux. »

Ibidem, le 29 octobre 2005, (25 Ramadan)

57-

Il vous faut  
Un gerfaut  
Pour occire  
Le Corcyre.

58-

Le cœur ouvert,  
J'ai découvert  
Qu'on apprivoise  
La Nuit grivoise.

59-

Quand frissonne  
Le cloporte,  
Midi sonne  
À ma porte.

60-

Ils n'ont point d'yeux  
Vos divers dieux  
Qui sont plus morts  
Que vos remords.

61-  
Sur mon visage  
S'écoule un pleur  
Car ton message  
N'a point de fleur.

62-  
Ce gerfaut  
Veut qu'on meure ;  
Il nous faut  
Sa demeure.

63-  
Puisqu'il faut  
Que je parte,  
Ce gerfaut  
Muse à Sparte.

64-  
Le beau lis  
S'évapore  
Car Iblis  
En clôt pore.

65-  
Cette angoisse  
Est la vôtre,  
On se vautre  
Dans la poisse.

66-  
Grosse ourse  
De source  
Prolonge  
Ma longe.

67-  
L'isabelle  
Hennissant  
D'Isabelle  
Boit du sang.

68-  
Est égal  
À lui-même  
Le régal  
De qui m'aime.

69-  
Nous allons  
Vers dix points,  
Nous salons  
Nos pourpoints.

70-  
Je persifle  
La discorde  
Que l'or siffle  
Dans sa corde.

71-  
L'écheveau  
De la Nuit  
Tête un veau  
Chez l'Ennui.

72-  
L'aurige  
Érige  
Un pic  
D'aspic.

73/75-  
Au dédale  
Du vent fou,  
Le Vandale  
Mord Edfou ;

Sur la pente  
De ravière,  
Il arpenté  
La rivière

Où se noie  
Un àède,  
Où tournoie  
Le vent tiède.

76-  
L'essaim  
D'insectes  
Est ceint  
De sectes.

77/79-  
Sur la figue  
Qui sanglote,  
Tait sa gigue  
La hulotte ;

Tait sa danse  
Le fruit dense  
Sur la figue  
Qu'il endigue,

Son altesse  
L'araignée  
De tristesse  
Imprégnée.

80-  
Dans sa toile,  
Une étoile  
Brille encore,  
Nous décore.



81/82-

Je me hâte  
Vers le champ,  
Dit la chatte  
Du couchant ;

On y pleure ;  
On vous leurre,  
Dit la chatte  
Qui se gratte.

83-

La neige  
Fondra ;  
Que n'ai-je  
Un drap !

84-

Ce brigand  
Élégant  
M'embobine,  
Se débène.

85-

--Qui décampe ?  
Qui grimace ?  
--L'hippocampe,  
La limace.

86-

Ton étreinte  
Nous éreinte,  
Nous étrangle  
Sous ta sangle.

87-

Le crissement  
De ton fusain  
Plaît fausement  
Au cheval zain.

88/89-

--Qui se terre  
Solitaire  
À Cythère  
Pour se taire ?

--Je ne sais,  
Dit Marsais  
À Sœur Laure  
Qui le laure.

90-

Les accords  
De mes vers  
Ont des cors  
De piverts.

91-  
Équivoque  
Est la nuit ;  
Je l'évoque  
Sous l'ennui.

92-  
Cette icône  
Forme un cône ;  
--Qui déconne ?  
--La Gasconne.

93-  
L'émir dix-neuf  
Remet à neuf  
L'arbre à palabre,  
Son candélabre.

94/100-  
Ta voix est lourde ;  
Prends la palourde  
De ces envieux  
Aux yeux pluvieux !

Prends le dinar  
-Teinté de nard-  
De tous ces vieux  
Jamais envieux !

Prends leur rengaine  
Quand on dégaine  
Ton revolver  
Pour leur hiver !

Prends leurs regards  
Toujours hagards !  
Ils n'ont plus rien  
Qu'un muid d'orien.

Mets leurs yeux noirs  
Sous éteignoirs !  
Ils sont tout nus  
Ces Inconnus.

Mets leurs pieds bruns  
Sous les embruns  
De ces mers vagues  
Où tu divagues !

Oh ! parle alors  
Car ces milords  
Ont vu la reine  
Dont l'or s'égrène.

101-  
Tuez-moi !  
On me tue  
Sans émoi,  
Ô tortue !

102-  
Sans étais,  
Je me tais  
Malgré moi,  
En émoi.

103-  
Pelotonne  
Cet automne  
Tout autour  
De l'autour !

104-  
Cet oursin  
Prend refuge  
Chez l'or saint  
Vermifuge.

105/106-  
L'essaim  
D'abeilles  
A ceint  
Des beyes

De pics,  
D'aspics,  
D'épines  
Alpines.

107/109-  
L'œil fumant,  
Écumant,  
Ce poney  
A fui Ney.

Bonaparte  
Encor pleure,  
Ney le leurre,  
Veut qu'il parte ;

C'est pourquoi  
Je suis coi ;  
Que dirai-je  
Au soir grège ?

110-  
L'évanescence  
S'emplit d'absence  
Que lit l'essence  
De l'impuissance.

111/112-  
Nuit blanche  
Donc strie  
Ma branche  
Meurtrie,

Dit l'orme  
À l'air  
Difforme,  
L'œil clair.

113-  
--Guépards !  
Je pars ;  
--Pour où ?  
--L'écrou.

114/115-  
Invulnérable  
Est mon érable ;  
Toujours vaincu  
Est-ce cocu ;

Sa femme est grosse  
Pour un écu  
Qui vaut la crosse  
Qui bat son cul.

116/118-

J'ai dit adieu  
À ces Putains,  
J'ai peur de Dieu,  
De ces Pus teints ;

De feu leur chair  
Ne vaut pas cher ;  
Elle aura *pas*  
Vers le Trépas

Car l'adultère  
Est délétère,  
C'est la Défaite,  
Dit le Prophète.

119-

Sous ta cymbale,  
Ô Mort, emporte  
Ce cannibale  
Et ce cloporte !

120-

L'Émir\* murmure :  
« La poire est mûre ;  
Ils sont tous las ;  
Sonnez le glas ! »

---

\*Il s'agit de Bismarck au Congrès de Berlin, en 1878 à propos de la Régence de Tunis.



121-  
La Nuit chue  
A la langue  
Bien fourchue  
Et exsangue.

122-  
--Qui s'étale  
Dans la nuit ?  
--Le pétale  
De l'ennui.

123-  
Le vent  
*Mouvant*  
S'engrosse,  
Nous rosse.

124-  
Ce gros queux  
Belliqueux  
Pétarade  
Dans ma rade.

125-  
De leurs ailes  
Nos oiselles  
Ont frappé  
L'ours drapé.

126-

Le chant du vent  
Sort du couvent ;  
De son canif  
Il coupe un if ;

127-

Le parfum  
Des étoiles  
Est défunt ;  
Peins tes toiles !

128/129-

Cette âme  
-La sainte-  
Rétame  
L'enceinte,

La ville  
Servile  
Où pisse  
L'hospice.

130-

Cet essaim  
De frelons  
Parle au saint  
Aux pleurs longs.

131-

--Qui se grouille  
À ce pas ?  
Qui t'embrouille ?  
--Le trépas.

132-

As-tu peur  
Du Trompeur  
Ou des muses  
Quand tu muses ?

133-

Ah !je fus  
L'infidèle  
Noir, confus  
Sans coup d'aile.

134/135-

S'est Iblîs  
Qui me leurre,  
M'offre un lis  
Quand je pleure,

Un lis faux  
De gerfauts,  
Un cor beau  
De corbeau.

136-  
La litanie  
D'Occitanie  
Donc n'est plus fraîche  
Car on l'ébrèche.

137-  
Dans ma cruche  
De Mactar,  
Bois, ô ruche,  
Mon nectar !

138-  
Dans la nuit fraîche,  
Sur un lit rêche,  
Ne veut dormir  
Le grand émir.

139-  
Le sang noir  
Se déverse  
Au manoir  
Qu'on traverse.

140-  
À pleins bras,  
Tu transportes  
Trois cobras,  
Vingt cloportes.

141-  
Au chemin  
De brume,  
Ce gamin  
S'enrhume.

142-  
Les vents gris  
Sont aigris  
Par le chant  
Du couchant.

143-  
L'aube a  
Un bât  
Sanglant  
Sans gland.

144-  
Le griffon  
Nous poignarde,  
Sur nous fond  
La renarde.

145-  
Calamité  
Est le Suffrage,  
Il est mité  
Par l'or qui rage.

146-  
Ce Levantin  
Me vend du thym  
Pour que je vende  
Eau de lavande.

147/148-  
Sur l'hôtel  
De l'église,  
M'offre un tel  
Une alise ;

Qu'en ferai-je  
Au vent grège ?  
--Un breuvage  
En veuvage.

149/150-  
Sur l'écritoire,  
J'écris l'histoire  
De tous ces gueux  
Méchants, fougueux ;

En fait, ils sont  
Fils du Buisson,  
Fils de catins  
Qu'on baise aux thyms.

151-  
*Mord Tell*  
*Comme un*  
*Commun*  
*Mortel.*

152-  
*Mord-elle*  
*Comme une*  
*Commune*  
*Mortelle ?*

153/155-  
Servile,  
Frivole,  
Il vole  
Ma ville ;

Son crime  
Arrime  
Le sang  
Décent

Aux cieux  
Soucieux,  
Aux vaux  
Des veaux.

Monastir, café de l'Esplanade, le 30 octobre 2005

156-  
Au Cachemire  
L'ânon se mire ;  
Mais qu'y voit-il ?  
Mon chant subtil.

157/158-  
La naïade  
En son nid  
Almohade  
Me bénit.

La naïade  
De Mohade\*  
Saute au flot  
En sanglot.

159-  
La mosquée  
Est musquée  
Par mon Rab\* ;  
Le mihrab.

160-  
Contemple  
Le temple  
Des dieux  
Odieux !

---

\*Nom propre arabe.

\*Le maître, le dieu.



161/170-  
Cette œillade  
De naïade  
Est puissante,  
Rubescente.

La naïade  
Almohade  
À l'œil terne  
Se prosterne

Devant Dieu,  
Dit adieu  
À l'Olympe,  
À sa guimpe.

Les noyades  
Des naïades  
Font plaisir  
Au Vizir

Car il a  
Dit Allah  
Est l'Auguste  
Dieu-le-Juste ;

L'Équité  
Est Lui-Même ;  
J'ai quitté  
Ce qui m'aime,

Le Veau d'Or,  
Le rebec  
Qui m'endort,  
Bâlabec.

Que dirai-je  
À l'aurore ?  
Au soir grège  
Qui pérore ?

Ne dis rien !  
Ce vaurien  
Qui s'émèche  
Perd la mèche ;

Il s'en va  
À Java  
Où se meurt  
Le semeur.

171-  
Ce vaurien  
Suit l'Aryen ;  
Mais pourquoi ?  
Je suis coi.

172-  
La vaurienne  
Est Dorienne ;  
Elle a dit  
Leur édit.

173-  
Qui colle,  
Picole,  
Racole  
Nicole ?

174/178-  
La fumée  
Acariâtre,  
L'a humée  
La marâtre ;

La marâtre  
Où va-t-elle,  
*L'œil* noirâtre,  
Sans dentelle ?

Chez l'ourson  
Du buisson  
Qui te bat  
Au sabbat ;

Chez le renne  
De l'arène  
Pour qu'il brame  
Sous sa trame,

Chez le cerf  
Qui la sert  
Nuitamment,  
Constamment.

179-  
*Hé !paise*  
*La vache*  
*Épaise*  
*Lave, ache !*

180/181-  
Septime  
M'intime  
D'asseoir  
Le soir,

La nuit,  
Le rat,  
L'ennui  
De Râ.

182-  
Sévère  
S'avère  
Lucide,  
Placide.

183-  
L'ânon fou  
-Qu'on dit vil-  
Me bafoue  
Dans ma ville.

184-  
--Qui m'obsède ?  
--Ce faux vaillant  
Qui possède  
Un sou vaillant.

185-  
Éperdu,  
Je m'égare,  
J'ai perdu  
Ton cigare.

186-  
Ce proverbe\*  
Plus qu'acerbe  
Exacerbe  
Dieu du Verbe.

187-  
Un festin  
D'étincelles :  
Quel destin !  
Tu chancelles ?

188-  
Le vent se plaint  
De l'or, des roses  
Car il est plein  
De chants moroses.

189-  
D'un coup d'aile  
L'hirondelle  
Jette un sort  
À l'essor.

190-  
Sois prudente  
Dans la passe !  
Lui dit Dante,  
Le Rapace.

---

\*Proverbe d'incrédulité répandu en Tunisie : « Qui donc quitta sa tombe et nous révéla ce qu'il en est vraiment ? » [Shkun tlaa mil qbar wa radd al khbar ?]

191/200-  
L'âme experte,  
Il part pour  
Singapour  
Voir sa perte ;

Il a fait  
-En effet-  
Brûler vif  
Le frêle if,

Le figuier,  
Le nopal,  
Le manguier  
Sur son pal ;

Or le sage  
Est furieux ;  
Son message  
Est curieux :

« Qu'on l'embaume  
De mon baume !  
Ce païen  
N'est pas rien. »

L'incendie  
Du couchant  
Me dédie  
Un long chant.

Oubliez  
L'univers  
Mais liez  
Ces pervers !

Un brin d'herbe  
Pour Faidherbe,  
Mille ergots  
Pour ces Goths.

L'équipage  
Du vaisseau  
Perd ma page  
Dans un seau,

Dans un seau  
Plein de sang  
Au ruisseau  
Rubescent.



201-  
Désensable  
L'elkovan !  
Que ce sable  
Est mouvant !

202-  
Coule en mon sang  
Un chant de fleur  
Incandescent  
Quand geint Harfleur.

203-  
Enivré d'or,  
Sans équilibre,  
Ce grand condor  
Est-il plus libre ?

204-  
Sans grand tambour,  
Ma villanelle  
Court la venelle  
De l'ancien bourg.

205-  
Du buisson  
De l'automne  
Sort un son  
Qui m'étonne.

206/225-  
L'encens  
De Saladin  
A sens  
Chez Aladin ;

Était pie  
Saladin  
Aimait pie,  
Aladin,

Qui babille  
En démence,  
Qui s'habille  
D'inclémence ;

Il fut saint,  
Sans rancœur,  
Au cœur sain ;  
Richard Cœur

De Lion  
Nia-t-il  
Que ce lion  
Fût subtil ?

Chante encore  
*Ta Légende !*  
Je picore  
La vierge Ande.

Je picore  
Les grains d'or  
Du condor ;  
Chante encore !

Chante encore !  
Je décore  
Tous mes livres  
De chants ivres.

Il est vrai  
Que tu fus  
Comme un rai  
Dans des fûts ;

Mais voilà !  
Je suis là,  
Je dépasse  
Ton espace.

Je m'enchante ;  
L'ogron chante  
La bacchante ;  
Qui déchante ?

C'est ton cœur  
Sans rancœur  
Qui nous aime  
Hors-la-seime.

Dors en paix  
Au champ tiède !  
Est épais  
Cet àède.

Généreuse  
Est son âme,  
Onéreuse  
Cette igname.

Ton cœur bat ?  
Sois donc calme !  
Au combat,  
J'ai la palme.

Sache encor  
Qu'en ton cor  
Enchanté,  
J'ai chanté !

Dans la langue  
De ma mère,  
Est exsangue  
Votre Homère ;

Hugo pleure  
Dans sa tombe ;  
Tout à l'heure,  
Sa fin tombe.

Séraphin,  
Il a faim ;  
Hugo geint  
Car à jeun.

Le Géant  
Bienséant  
Est béant ;  
Quel néant !

226-

--Quelle engeance !

Quel anis !

--La Régence

De Tunis.

227/231-

Chez mon père

J'apprends vite

La vipère,

Le Léвите,

Le minbar,

Le vieux bar,

Mon bagage

De langage,

L'Abbasside

Dans l'abside,

Les vingt francs

De ces Francs,

L'algarade

Dans la rade

Sarrasine

(Race asine) ;

À mon gré  
Ce degré  
Se dévide,  
Fait le vide.

232/233-  
Raccommode  
Ma commode,  
Puis rapièce  
Ma grand-pièce

Où je mets  
En dégoût  
Tous mes mets,  
Mon ragoût !

234-  
Pauvre est l'esprit  
(Qui sut l'ivresse)  
Que l'ours reprit  
À la pauvre.

235-  
Je m'en vais triste ;  
Parle à l'artiste !  
Dit Aragon  
À son dragon.

236/237-

La démence  
De Clémence  
Vend rage,  
Orage

Qui tonne,  
Étonne  
L'automne  
Atone.

238/245-

--Que dis-je,  
Cadige ?  
--Mitige  
La tige

En pleur,  
La fleur,  
Sois coi !  
--Pourquoi ?

--Guenon  
Sans nom  
Saccage  
Ta cage\*,

---

\*Poitrine, siège du cœur : (cage thoracique).



Singe ord  
Major  
Te lance  
Sa lance ;

Laquais  
Aux quais  
Te vend  
Au vent ;

Corbin  
-Larbin-  
T'empale  
L'œil pâle ;

Hussard  
-Busard-  
Te livre  
À l'ivre

Émir  
Du mir  
Où gât  
Jiji...

246-  
Ma chair  
Vaut cher,  
Dit l'âne  
Balane ;

247-  
Mon geste  
Digeste  
Déplaît  
Au lai ;

248-  
Mon chant  
Méchant  
Agresse  
La Grèce ;

249-  
Mon vers  
Pervers  
Médine  
Où dîne

250-  
Ali  
Le Brave,  
Pâli,  
L'œil grave.

**OPUS (III)**



1-

J'ai testé

Le cinname

Attesté

Par mon âme.

Monastir, café de l'Esplanade, le 1<sup>er</sup> novembre 2005, (28 Ramadan 1426)

2-

L'épine

Du vent

Clopine

Souvent.

3-

Mon sommeil

Est vermeil

Car j'entends

Les autans.

4-

Il clora

L'oraison

De Laura,

Ma raison.

5-

Qui cerne

La grève

Discerne

Mon rêve.

6-

Il n'existe  
Que la cendre  
Qui t'assiste,  
Alexandre.

7-

Le Moqueur  
Raccommode  
La rancœur,  
M'incommode.

8-

Qui nourrit  
Un fou rêve ?  
Nous pourrit  
Et nous crève ?

9/10-

--Cite un verbe,  
Un proverbe !  
Dit le chien  
Autrichien.

--La racine  
De la seiche,  
De Racine  
Se dessèche.

11-  
Le bât blesse  
Mon seul songe ;  
La diablesse  
Du mensonge.

12-  
Glorieuse  
Est ma phrase,  
Luxurieuse  
Ton arase.

13-  
Ces étourneaux,  
Sans rien attendre,  
Ont piqué nos  
Grains de blé de tendre.

14-  
--Que doit-on faire ?  
Me dit Duffère.  
--Attendre encore  
Qu'on les picore.

15-  
Ta discipline  
Que l'on sait vaine,  
A servi Pline  
Dans la déveine.

16-  
Marsais,  
Pars pour la Chine !  
Tu sais  
Fléchir l'échine.

17-  
Hugo  
Fut impoli ;  
Ce Goth  
Nous dépolit.

18-  
Le simoun  
De la haine  
Prend Mimoun  
En géhenne.

19-  
Sous-fifre,  
Déchiffre  
Ta lutte,  
Ma flûte !

20-  
Les aveux  
Que je veux  
Sont égaux  
À ces Goths.



21-  
Ma défense,  
L'olifant  
Vite offense  
Cet infant.

22-  
--Qui suffoque ?  
--Mais ce phoque.  
--Qui trépassé ?  
--Le rapace.

23/24-  
Ord repas  
Aux chandelles  
Cède un pas  
Aux coups d'ailes,

Aux coups d'ailes  
Aux abois  
D'hirondelles  
Dans les bois.

25-  
Qui réserve  
À l'artiste,  
À la serve  
Un jour triste ?

26/35-

Ô seigneur  
Sans honneur,  
Tu grimaces  
Aux limaces ;

Le gros mot  
Du marmot  
T'injurie  
En furie ;

Tes aveux  
De morveux  
Ont surpris  
Nos esprits ;

Nous savons  
Bien, très bien  
Tes savons  
De Nubien ;

Ils sont sales,  
Ords de graisse ;  
Tu dessales  
Cette ogresse ?

Son regard  
Lourd de veuve  
Suit hagard  
Le long fleuve

Qui charrie  
Sous ma porte  
Équarrie  
Un cloporte,

Un chameau  
Qui blatère,  
Un rameau  
Solitaire

De sapin  
Encor vert,  
Un lapin,  
Un pivert,

La charogne  
D'Autrichien  
Que l'on rogne  
Chez le chien...

36/40-  
Que m'importe  
Cet instant !  
Le cloporte  
Est constant ;

Il s'emballe  
Pour un rien,  
Cannibale,  
Ce vaurien.

Détestable  
Ce cloporte,  
Il s'attable,  
Il s'emporte ;

Ses yeux glauques  
Sont en loques ;  
La rancœur  
Mord son cœur ;

Il défonce  
Ton vantail,  
Père Alphonse,  
Ton portail...

41-  
Le mausolée  
Est désolé :  
*L'imperator*  
En ouvre un store.

42-  
Souffleur  
En fleur,  
La bruine  
Nous ruine.

43-  
Le cheval bai  
D'Hammouda Bey  
Qui caracole  
Au sang se colle.

44-  
Bolivar  
Se rebelle,  
Traîne au Var  
Isabelle.

45-  
Al-Alamein  
Voit encor *mein*  
Opus qui brûle ;  
Rommel hulule.

46/48-

Guantanamo  
Ne souffla mot  
Sur le grand crime  
Que l'âne arrime.

Guantanamo  
N'a son, n'a mot  
Sur la terreur  
Qu'enterre erreur.

Guantanamo  
Ne souffla mot  
Car à Cuba  
Mourut Juba.

49-

Or l'âne a braït  
Où gît Louis Seize,  
Puisqu'à Cambrai  
Fleurit l'ascèse.

50-

Le mausolée  
Est isolé  
Par mille anis,  
Par l'ours de Nice.

51-  
L'ogron soupire ;  
Il craint l'empire  
De ce vampire  
Qui mord l'Épire.

52-  
Je veux qu'on parte  
De go pour Sparte !  
Dit Bonaparte  
Chaussé de sparte.

53-  
Ah !ma larme  
Se fait fleur ;  
Votre alarme  
Sang, pus, pleur.

54-  
Aidez-nous !  
Flagellés,  
Nos genoux  
Sont gelés.

55-  
Je m'embrouille,  
On attend  
Qu'on me rouille,  
Dit Satan.

56-

Le roi Martel  
Qui nous martèle  
Vous a dit : « Gare  
*À Trafalgar !* »

Monastir, café de l'Esplanade, le 2 novembre 2005, (29 Ramadan 1426)

57/58-

L'ours dévêt  
Saint Gaspard,  
Le revêt  
D'un espar,

De barrières  
Sans barreaux  
Ni carrières  
Ni carreaux.

59-

La fleur aiguë  
De transparence  
Nourrit ciguë,  
Orde apparence.

60/61-

*Or je m'en vais*  
*Au vent mauvais*  
Lequel m'emporte  
Chez le cloporte,



Chez ce grand homme,  
Victor Hugo,  
Chez le fantôme  
Du Wisigoth.

62-  
Quand fleurit  
Ma fenêtre,  
On se rit  
De mon être.

63/64-  
Tout mon sort  
Est réglé,  
Votre essor  
Dérégulé,

Dit le sage  
En dansant  
Au passage  
Rubescent.

65-  
C'est l'Errance  
Qui vous mord,  
-La Souffrance,  
Puis la Mort.-

66-  
En mon cœur  
Sans rancœur,  
Gît l'errance  
En souffrance.

67/68-  
Ce colon  
Au col long  
Assassine  
Dër Yacine ;

Que dirai-je  
Au soir grège ?  
À ces cieux  
Insoucieux ?

69-  
Dure, à peine  
Incessante  
Est la sente  
Où je peine.

70-  
Ma blessure  
Que l'on panse  
Est plus sure  
Qu'on ne pense.

71/74-

Que pleuve  
Au fleuve  
La bruine  
Qui ruine !

Que vent  
*Mouvant*  
Arrache  
Bourrache !

Tronc d'if  
Plaintif !  
Olive  
Gélive !

Brin mauve !  
Guirmauve !  
Chiendent  
Ardent !...

75-

Le ciel poreux  
Est vaporeux,  
Il choit sur eux  
Au couchant creux.

76/78-  
Décent,  
J'effeuille  
Du sang  
La feuille

Car l'or abat  
Dessous la nue,  
Près de Rabat  
Cette enfant nue

Que le cloporte  
Traîne à sa porte  
Pour qu'on la blesse  
Chez la diablesse.

79-  
L'Omniscient  
Enregistre  
*Le patient*  
Au Registre.

80-  
--Mais qu'emporte  
Avec lui  
Ce cloporte ?  
--L'or qui luit.

81-  
Faisons en paix nos sommes ;  
Grison, brais donc, folâtre ;  
Restons ce que nous sommes ;  
Ma hutte est faite en plâtre.

82-  
La prison  
Est mouvoir  
Du grison  
Au miroir.

83-  
Je délivre  
Mon message  
Et mon livre  
À ce sage.

84-  
*Le faubourg* se réveille ;  
Le sang dru coule à flot ;  
L'astre en pleur encor veille ;  
Que fait-il en sanglot ?

85-  
Dans ta corbeille,  
S'endort l'abeille  
Car son parfum  
Sera défunt.

86-  
Lopez  
Apaïse  
Son mal  
De mâle.

87-  
--Qui dort  
Autour  
Condor ?  
--Autour.

88-  
Mireille !  
L'ogresse  
Se graisse  
L'oreille.

89-  
L'esclave  
Du roi  
Se lave  
De froid.

90-  
Ce captif  
Est chétif  
Car l'ogresse  
Paît sa graisse.

91-

Le gosier  
De la beye  
Gruge osier,  
Gruge abeille.

92-

*L'invincible*  
Spadassin  
Perd sa cible  
D'assassin.

93-

--Mais qui coiffe  
Pleureur saule ?  
--Qui m'assoiffe,  
Me désole.

94/96-

Tu veux rogner  
La fleur  
Du marronnier  
En pleur ?

Je t'en sais bien capable :  
Ton doigt prompt, fort coupable,  
Esquissa plus d'un geste ;  
Parle alors de ta geste !

Ta sentinelle,  
La péronnelle  
M'ont toujours dit  
Qu'on les maudit.

97/100-  
Quand je regarde  
Ses deux mains blanches,  
Un chien de garde  
Me tend des planches ;

--Que dis-je alors  
À ces milords ?  
--Allez-vous-en  
Sur mon balzan !

Quittez ce bourg  
Veuf de tambour !  
Partez donc vite  
Loin du Lévite !

L'ours vous protège  
Dans son cortège ;  
Vous serez sain  
De nos cris ceint.



101-

Chahrazade\*  
Oint Croisade,  
Le paillard  
Chahrayar.

Lamta, café du Ribat, le 3 novembre 2005, (1<sup>er</sup> Chawwal 1426)

102-

Un mormon  
Remord mon  
Blanc poney,  
Me dit Ney.

103-

La voix grave  
Du Burgrave  
Lance un chant  
Trébuchant.

104-

Vois la mouche  
Qui se mouche  
Au nadir  
D'Agadir !

105-

L'équipage  
De la Nuit  
Vend ma page  
À l'Ennui.

106-  
Chiendent  
Des cieux  
Ardent,  
Chassieux.

107-  
Fais surface !  
Perds la face !  
Mens encor !  
Souffle au cor !

108-  
Caverneuse,  
Vénéneuse  
Est la voix  
Du pavois.

109/110-  
--Qui frappe ?  
Qui cogne ?  
Qui drape  
Cigogne ?

--Le vent  
Qui vend  
Mon van  
Souvent.

111-  
L'équilibre  
De l'argile,  
De l'or libre  
Est fragile.

112/114-  
On se rue,  
On se tue ;  
Mord la rue  
La tortue.

Mord le thym  
Au matin  
Quand l'étoile  
Perd sa toile

De nuit blanche,  
Quand je flanche  
Tu par l'or  
Du milord.

115-  
Ah ! Seigneur,  
Quel honneur  
Que je sois  
Chez François !

116-  
Ma main  
Jasmin,  
La Tienne  
Antienne.

117-  
Quel effroi  
Quand s'admire  
Le tors roi  
De Palmyre !

118-  
Roi le Bel  
De Babel,  
Ô va-t'en  
Chez Satan !

119/122-  
L'œil vermeil,  
Reine ou beye  
Vend l'abeille  
En sommeil ;

Son nectar  
Mûrit tard,  
En corbeille  
Meurt l'abeille.

Nul ne veut  
De sa cire ;  
Or l'occire  
Est le vœu

De la beye  
À corbeille,  
De son bey  
Au gros bai.

123-  
En nage  
Est l'herbe ;  
Surnage  
Malherbe.

124/125-  
L'anathème  
Qu'est ce froid  
Est un thème  
Pour le roi.

Ce fleuve en sang  
Incandescent  
Est l'anathème  
D'Allah (qui t'aime).

126-  
Je lisse  
Le lis,  
L'aneth  
D'Annette.

127-  
Or j'oublie  
Ma godasse  
Dans la lie,  
Mon audace.

128-  
Vois ces raisins  
En grappes,  
Ces Sarrasins  
Sous trappes !

129/130-  
Ma bouche  
S'abreuve  
Au fleuve  
Qu'on bouche ;

--De quoi ?  
--Sois coi :  
De rocs  
D'aurochs.

131/134-  
Ces banlieues  
À deux lieues  
De nos villes  
Aserviles ;

--Phaéton,  
Qu'y fait-on ?  
--On dédie  
L'incendie.

Parle au jeune  
Qui déjeune  
D'eau noirâtre,  
Acariâtre !

Séraphin !  
Il a faim ;  
Sa parente  
Transparente.

135-  
L'œil sinistre,  
Le ministre :  
« Qu'on écaille  
La rocaille ! »

136/138-

--D'où vient-il

Celui-là ?

Dit Atil

Qui l'huila.

--Des régions

Où le vent

Nous revend

Ses légions,

Dit l'aède

Au chant tiède

À ce jeune

Qui mal jeûne.

139-

Ce Nubien

Importune

Mon seul bien

D'infortune.

140-

Mon esprit

Fit un bond ;

Qui le prit,

Vagabond ?



141-  
Qui forniquait ?  
Parle, ô frelon  
Du tourniquet  
Au sanglot long !

142/144-  
Grain à grain,  
Madrépore,  
Mon chagrin  
S'évapore ;

C'est l'Aïd,  
Belaïd !  
C'est la fête  
Du suffète,

De l'essaim  
Des abeilles,  
De ce saint  
Loin des beyes.

145/146-  
Irons-nous  
À genoux  
À nos villes  
Aserviles ?

Parle ainsi  
Sî Linsi  
Devant l'homme  
De Guillaume.

147-  
On se tait ;  
Un étai  
Croule enfin ;  
On a faim.

148/150-  
Le cavalier  
De ce vent fou,  
Du cave Allier  
Côteie Edfou ;

Il craint toujours  
Les longs séjours  
Des sept ogresses  
Quand tu régresses ;

Il craint encor  
Le chant du cor,  
-Du chasseur d'hommes  
Sous ces hauts dômes.-

151/154-

--Qui sabra

Chatila

Et Sabra ?

--Attila.

--Qui féconde

Le pus rouge

Et seconde

Bab-Arouge ?

--Le vent tors

Du dragon

Et distors

D'Aragon ;

Le vent fou

D'Isabelle

De Corfou,

Du rebelle.

155-

--Que dirai-je

Au soir grège

Quand s'emporte

Le cloporte ?

156-

Au mâât de lune,  
Aux nébuleuses,  
L'ours pense à l'une  
Des pétroleuses.

157-

Emporte  
Mon chagrin,  
Cloporte,  
Grain à grain !

Ksibet-el-Médiouni, café A.Othman, le 5 novembre 2005

158-

J'entrevois  
La démence  
Dans la voix  
De Clémence.

159-

Moitié gueux,  
Moitié roi,  
Roux fougueux  
Craint le froid.

160-

Qui rôde ?  
Maraude ?  
Ô loup  
Filou !

161-  
Qui gouverne  
La raison ?  
La taverne ?  
L'oraison ?

162-  
Ce rapace  
Moud l'espace ;  
Il gouverne  
La caverne.

163-  
Moissonneur  
D'horizon  
Sans honneur,  
Fou grison.

164-  
Monte un page  
Qui transhume  
Sur l'alpage  
Qu'on consume.

165-  
Jean Calvin,  
Ton royaume  
Est plus vain  
Que Guillaume.

166-  
À cet homme  
Inconstant  
Le fantôme  
Vend l'instant,

167-  
Le chant perse  
Qui transperce  
Les glaïeuls  
*Des aïeuls.*

168-  
Nul ne vaine voix d'orage  
Ni ne vaine hymne épais  
Au pays du courage,  
Au pays de la paix.

169-  
Je flamboie,  
Je frissonne ;  
L'or aboie,  
L'argent sonne.

170-  
En tremblant  
L'oiseau blanc  
Se déplume  
Sur l'enclume.

171-

Au couchant  
Rubescent,  
Geint mon chant  
Dans le sang.

172-

Mon clair hautbois  
Est aux abois  
Car l'ogre en rut  
S'attaque à Ruth.

173-

*Or je m'en vais*  
*Au vent mauvais*  
Pour qu'il m'emporte  
Chez le cloporte.

174-

Qui sanglote ?  
Ô hulotte !  
Qui pleurniche ?  
Ô caniche !

175-

Ils ont peur  
Du Trompeur  
Dont le cœur  
Est rancœur.

176-

Mets aux paumes  
De mes mains  
Tes trois pommes,  
Tes jasmins !

177-

L'amour s'en va  
Geindre à Java  
Où Tante Éva  
De morts rêva.

178-

Quand j'effeuille  
L'alphabet,  
Prends la feuille  
De ce bey !

179-

Mais tu gâtes  
Les régates  
De ce vent  
Émouvant.

180-

--Ma lumière  
Coutumière,  
Qui l'éteint ?  
--La catin.



181-  
Vois la rouille  
Qui verrouille  
Les cerveaux  
De ces veaux !

182-  
On voudra  
Teindre un drap  
De mon sang  
Déhiscent.

183-  
Engrange  
La brise  
Étrange  
Qu'on brise !

184-  
Cavale  
Du vent  
Avale  
Mon van.

185-  
Le raisin vert  
De ce vent fou  
Grise un pivert  
Au ciel d'Edfou.

186-  
Oiselles  
De Lourdes,  
Vos ailes  
Sont lourdes.

187-  
L'empreinte  
Du vent  
Éreinte  
Mon van.

188/189-  
Or Clitandre  
Sait attendre  
Que l'ours meure  
Sans demeure

Ou qu'il parte  
Geindre à Sparte,  
À Corinthe  
Qui l'éreinte.

190-  
Martyr  
À Tyr,  
Ta chair  
Vaut cher.

191-

Ce Moabite :

« L'esprit m'habite ;

Qu'on le vénère

Sous le tonnerre ! »

192-

Ce Mozabite :

« L'esprit m'habite ;

Qu'on le vénère

Sous le tonnerre ! »

193-

Ce regard

De nuit sure

Est hagard,

Sans blessure.

194/195-

Qui divague,

Perd son rouble

Sur la vague

Qui me trouble ?

C'est le chien

Autrichien

Pris de rage

Sous l'orage.

196-  
Séraphin  
Mord leur grès  
À la fin  
Du Congrès.

197-  
--Que dirai-je  
Au rai grège ?  
--Qu'on a honte  
De L'archonte.

198-  
J'ai pillé  
L'or d'Edfou,  
Roupillé  
À Corfou.

199-  
Tout au bout  
Étincelle  
Un hibou  
Qui chancelle

200-  
Car il craint  
Qu'on s'assoie  
Dans l'écrin  
Fait de soie.

201-

--Qui s'ajoute  
Au brouillard ?  
--C'est la joute  
Du trouillard.

202/203-

J'ai pillé  
Le condor,  
Gaspillé  
Mes chants d'or

Car le vieux  
Impluvieux  
Qui m'obsède  
Veut qu'on cède.

204/205-

Cours à ta perte,  
Ogresse experte,  
Aux dents de sang  
Incandescent !

Ton fils -l'ogron-  
Qui les corrompt  
Demain rend l'âme,  
Par le Calame !

206-  
Lapine  
Cajole  
D'épine  
Ma geôle.

207-  
Le couchant  
Nous mutile  
Car mon chant  
Est futile.

208-  
Le courage  
De l'abeille  
Met en rage  
Sultan, beye.

209-  
--Qui s'agrippe  
À la liane ?  
--L'escogrippe  
Chez Liliane.

210-  
À chacun  
De nos pas  
Ne vois qu'un  
Sûr trépas !

211-  
J'exaspère  
Qui divague,  
La vipère  
À l'œil vague.

212-  
La France engendre  
La faim que peint  
Son fils ou gendre  
Né Transalpin.

213-  
Phtisique  
Invente  
Musique  
Savante.

214-  
L'étoile est blonde  
Qui fuit sur l'onde ;  
Or la comète  
Fuit Hadrumète.

215-  
Ma plainte  
Est la plainte  
De ce bourg  
Sans labour.

216-  
Ah !ce vent  
Irascible  
Fort souvent  
Mord sa cible.

217-  
Cherche en vain  
Ta racine,  
Dit Calvin  
À Racine.

218-  
Euphonie  
Des oiseaux,  
Symphonie  
Aux roseaux.

219-  
On verra  
Sans nul doute  
Le verrat  
Qu'on redoute.

220/221-  
Je refuse  
Que ce serf  
Nous infuse  
Leur concert :



La rancœur,  
L'impuissance  
En ce cœur,  
L'indécence.

Ksar-Hellal, café de Kuriat, le 6 novembre 2005

222-  
Je n'ai pas  
De génie  
Sur le pas  
D'Eugénie.

223-  
Or ma fleur  
N'est point grasse  
Ni mon pleur,  
Par ta grâce.

224-  
--Qui chuchote ?  
--La hulotte.  
--Qui crachote ?  
--La mulote.

225-  
Se déverse  
Le bonheur  
Comme averse  
Du Seigneur.

226-  
Depuis dix jours  
Il interrompt  
Tous ses séjours  
Chez le loup prompt.

227-  
Archimède  
Était Mède ;  
Éphémère  
Fut Homère.

228-  
Le corbeau  
De la Grèce  
Aime un beau  
Rai de graisse.

229-  
Jéricho  
Fait écho  
À ce chant  
Du couchant.

230-  
En plein centre  
De Lutèce  
Se concentre  
Son altesse.

231-  
Or s'en va  
Chez Éva  
Kong Kouzi  
Qu'on cousit.

232-  
J'écris mon chant  
Pour le levant,  
Pour le couchant  
Parmi le vent.

233-  
--Où va la France ?  
--Chez la Souffrance  
À l'odeur rance  
Que paît l'Errance.

234-  
Ah !mais qu'a-t-on ?  
Me dit Caton,  
Caton d'Utique  
Au chant antique.

235-  
Nous n'avons rien,  
Dit le Vaurien  
Qui vient de l'Est  
Sans même un lest.

236-  
Mais qui livre  
À la rage  
La ville ivre  
Sous l'orage ?

237-  
Le trépas  
Cède un pas  
À la vie  
Sans l'Envie.

238/242-  
--Qui rame  
Démence ?  
--Leur âme  
D'amante ;

Elle aime  
Tout l'or  
Du lord,  
Du lemme,

Ta vie,  
Sylvie,  
Ta fleur  
En pleur,

Les villes  
Serviles,  
Le lis  
D'Iblîs,

Ma larme  
Qui charme  
Ces yeux  
Chassieux...

243/244-  
Zeus est mort,  
Crie un More ;  
À Gomorrhe  
Le vent mord ;

Il est ord,  
-Vieux butor,-  
Fils d'ondine  
Qui badine.

245-  
Décourage  
L'ourse en rage  
Qui nous rue  
Dans la rue !

246-

Un Levantin  
Me vend phalène  
De Levant, thym,  
Van, marjolaine.

247-

Ce glacier  
Sent l'acier ;  
Qu'en fait-on ?  
Ô python !

248-

La vipère  
Me répond :  
« Je tempère  
Ce Nippon. »

249-

Leur victoire  
En lambeaux  
Est l'histoire  
Sans flambeaux.

250-

Quand ma source  
Est tarie,  
Se ressource  
L'otarie.